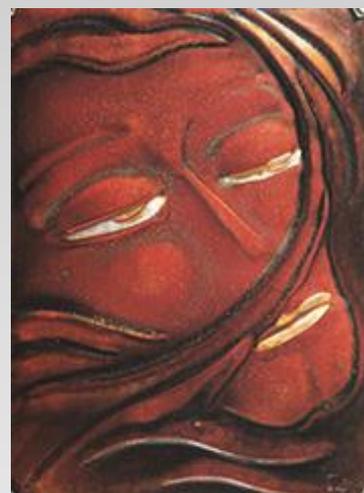


Les chefs-d'œuvre de l'impossible



Surprenant



Un événement remarquable	p 3.4.5.6
Qui est Robert Barriot	p 7.8.9.10.11
Une œuvre hors du temps	p 12.13.14.15.16
Etonnant, surprenant, fascinant	p 17.18.19.20.21
L'impossible héritage	p 22.23.24
Des projets d'avenir	p 25.23.27

Un évènement remarquable

**Une fondation
Arts et Feu**



L'événement singulier éphémère et remarquable, apparition réelle et unique, n'est pas une évolution, ni un aboutissement, ni même une rupture.

Saisi au moment où il se produit il est générateur de nouvelles recherches, de nouvelles évolutions. C'est l'apparition de ce moment fugace que Robert Barriot a su saisir. C'est une nouvelle expression, une nouvelle voie de création, une découverte et la fenêtre pour ce moment est bien étroite.

Quand un événement de ce genre se produit et qu'il donne naissance à des créations si impossibles, les plus grandes jamais imaginées par les hommes depuis l'apparition de l'art d'émailler il y a 5000 ans. Elles atteignent la perfection, l'artiste était aussi Meilleur Ouvrier de France.

Quand on découvre qu'elles ont un sens, une cohésion, qu'elles ne sont pas indépendantes mais reliées comme les pages d'un livre nous entraînant inexorablement dans la lecture et l'interrogation profonde de notre humanité, elles ne procèdent pas uniquement d'un exercice artistique.

Ainsi est-il légitime ou plutôt essentiel de se poser une simple question : Doit-on se préoccuper de son avenir, de savoir si celui-ci a une importance pour notre histoire et les générations futures, ou bien laisser le hasard et les circonstances de décider de son sort ?

Un trésor dispersé n'est plus alors qu'un profond regret, l'image d'un échec, celui d'une humanité défaillante...

Puissent tous ceux qui regardent dans cette direction ne la manquer pas et la contempler comme une cathédrale dont elle a la dimension.

[Robert Barriot "Le peintre du feu" - YouTube](#)

[Tête de christ - Robert Barriot - Émail - YouTube](#)



Ce qui est incontestable.

- Ce sont des œuvres sur cuivre repoussé (en relief) et émaillées.
- Leurs dimensions n'avaient encore jamais été atteintes et dépassent tout ce que les artistes travaillant cette matière n'avaient pu concevoir ni même imaginer.
- La manière d'obtenir les couleurs est contrôlée de façon inédite et totalement novatrice. Elles n'apparaissent qu'à haute température avec un fondant de sa fabrication totalement transparent se mélangeant à l'oxyde naturellement présent sur la plaque de cuivre. Méthode qui bouleverse 5000 ans de savoir devenu dogmatique dans l'art d'émailler.
- Le relief donné aux œuvres par le repoussage du cuivre sur de très grandes dimensions destiné à recevoir l'émaillage n'avait jamais été atteint jusqu'à ce que Robert Barriot le tente.
- Leurs dimensions atteignent les mesures maximums de ce que peut faire un homme seul dans ce domaine.
- Ces œuvres sont les premières du genre.
- Elles atteignent la perfection technique. Robert Barriot était aussi Meilleur Ouvriers de France.

Cette première analyse ne porte que sur l'aspect technique des créations les situant dans un événement remarquable de l'histoire de l'art.

Une autre dimension bien plus importante encore tient à la nature des constances des thèmes abordés, à la profonde humanité de l'artiste prenant racine dans un parcours étonnant.

Son premier choix dès son plus jeune âge était de devenir, violoniste. Son apprentissage avec la sensibilité que procure cet instrument sensuel, puissant, dont la variété infinie des sons entraîne à une appropriation unique par celui qui le chante, l'a entraîné à d'autres perceptions de l'expression artistique.

C'est la commande d'un retable pour une église « *L'apocalypse selon deuxième vision de Saint Jean* », qui en fut le déclencheur. Sur le souhait et à la demande du maître d'œuvre, de réaliser l'arrière-plan du chœur d'une œuvre émaillée sur cuivre de très grande dimension, composée de sept panneaux de 3,17m x 0,70m, et si possible, que chaque panneau soit d'une seule pièce.

L'auteur de cette commande, suffisamment érudit dans les techniques d'émaillage sur métal, était conscient que cela était irréalisable et n'imaginait pas sa réalisation possible. Seul son désir de croire à son accomplissement et la confiance que lui inspirait l'artiste a permis que cela soit tenté.

« L'architecte, Monsieur Barge avait prévu comme fond d'autel, un immense retable en cuivre émaillé représentant Dieu le Père, les quatre évangélistes, et les vieillards de l'Apocalypse. J'avoue n'avoir jamais cru à une telle réalisation. On émaille de toutes petites pièces précieuses, mais pas des plaques de cuivre de 3,17m sur 0.76m. Le travail de l'émail est d'une telle délicatesse qu'un simple refroidissement partiel mal réglé, suffit pour anéantir toute la plaque. Il n'existe d'ailleurs pas de fourneaux pour de telles dimensions. Et puis, ce qui ne facilite pas les

choses, chaque émailleur garde jalousement pour lui les secrets de ses mélanges. » (Article de Pierre L'Ermitte dans le journal La Croix 1946)

Que dire de Robert Barriot qui accepta l'inconcevable ?

Que peut-il se passer dans ce moment si particulier d'accepter, d'aller où nul n'avait été, ni même concevoir que cela était imaginable tant les obstacles techniques explorés depuis plusieurs millénaires en interdisaient l'accès.

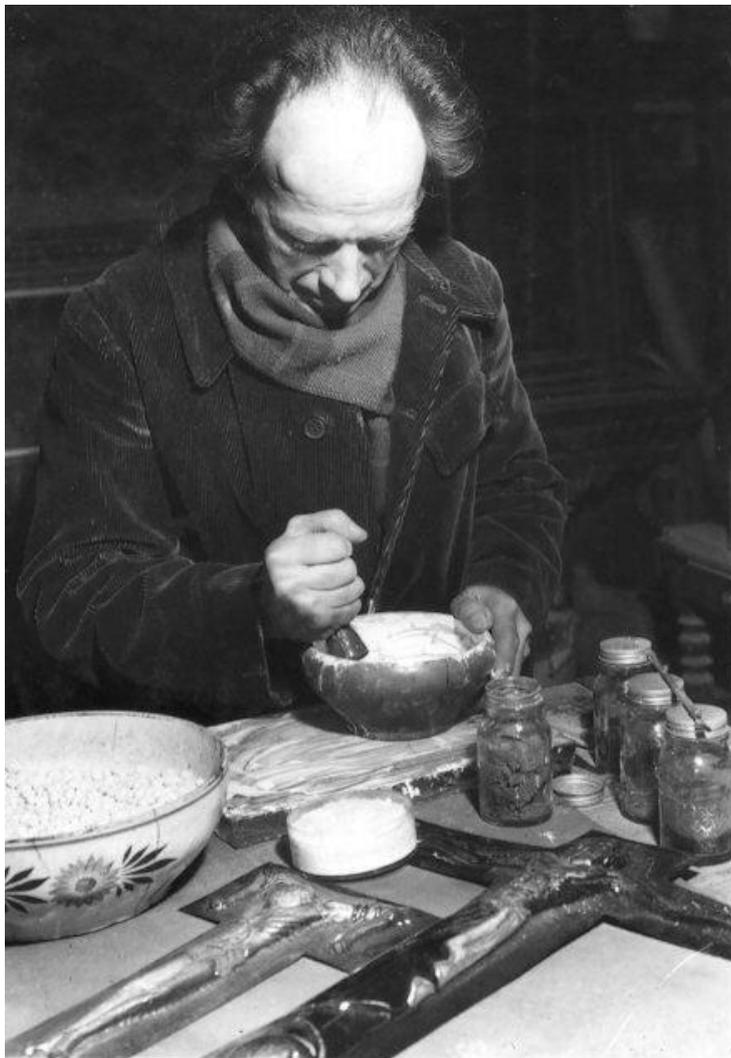
Eh bien l'artiste le fit. Il était prêt, dépassant l'imaginable pour livrer le rêve utopique au concret du regard, marquant ce point où l'on entre dans le dépassement de soi pour atteindre l'inaccessible. L'artiste Robert Barriot l'a fait et bien au-delà d'un chef-d'œuvre unique à monde. Il avait alors une quarantaine d'années.

Ce dépassement de soi, véritable chemin si difficile à parcourir, contraignant à devancer le doute pour atteindre le but. Véritable chemin initiatique pour éviter qu'il ne devienne paralysant et destructeur, a entraîné Robert Barriot vers d'autres explorations. La maîtrise totale de la matière pour atteindre l'humain dans tous ses états au plus profond de ses errances.

A partir de cette date, une série d'œuvres remarquables ne s'inscrivent plus dans des créations individuelles mais dans un véritable livre où chaque page est une exploration de notre nature profonde. Elles se sont écrites dans les trente dernières années sa vie. Bien au-delà de réalisations « uniques au monde » dont les techniques novatrices suffiraient à les classer au patrimoine de l'humanité, ces œuvres sont entrées dans la cohérence d'une longue exploration de l'humain.

Qui est Robert Barriot

Une fondation Arts et Feu





Peintre, émailleur, sculpteur 1898/1970

Robert Barriot est né à Châteauroux (Indre) le 22 juillet 1898.

A dix-sept ans, il monte à Paris et entre à l'école des Beaux-Arts sur concours puis aux Arts Décoratifs. Ses premières expositions à la Société Nationale des Beaux-Arts et au Salon d'Automne des Artistes Français remportèrent de nombreuses critiques élogieuses et le premier prix pour la décoration du bal de la Horde. En 1925 il obtient la Médaille d'Argent à l'Exposition Internationale de Paris, en 1926 la Médaille d'Or Exposition des Arts Décoratifs de Paris.

Cette vie trépidante dans le Montparnasse des années trente, sera riche en rencontres. Son insatiable passion pour les arts l'amènera à l'apprentissage de 24 métiers d'art.

Il travaille successivement pour les plus grands noms du spectacle, Mistinguett, Landroff, P. Brasseur. De nombreux créateurs font également appel à lui : P. Poiret, Lanvin, Hirsch, Pivert, Houbigan, Rigaud, couture, mode, décoration, publicité, parfums, pour n'en citer que quelques-uns.

Ses premiers émaux sur verre et sur métal voient le jour en 1924. Membre du groupement des artistes de la Société de Saint Jean, il est choisi pour réaliser la façade en grès émaillé grand feu de l'église Notre Dame des Missions pour l'exposition coloniale de Paris-1931, aujourd'hui classée par les Monuments Historiques et reconstruite à Epinay sur Seine.

Pendant toutes ces années d'apprentissage, Robert Barriot n'aura de cesse de se consacrer à la maîtrise de l'émail et à la complexité de l'alchimie des oxydes en réaction avec le cuivre.

En 1938, monseigneur Loutil, plus connu sous son nom d'écrivain Pierre l'Ermite, lui confie la réalisation d'un retable pour son église en construction, Sainte Odile à Paris. Cette commande marquera un tournant décisif dans ses orientations artistiques et ouvrira une nouvelle dimension dans l'art de l'émaillage sur l'acier bousculant cinq millénaires d'évolution de cet art menant aux chefs d'œuvres de l'impossible.

1916- Admis à l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs de Paris
1917- Admis à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris
1920-Exposant à la Société Nationale des Beaux-Arts. Salon d'Automne des Artistes Français
1925- Médaille d'Argent - Exposition Internationale de Paris
1926- Médaille d'Or - Exposition Arts Décoratifs de Paris Invité aux Expositions d'Art Français et à la Passion au Trocadéro
1926- Admis exposant au Musée Galliera
1937- Médaille d'Or - Exposition Internationale de Paris
1938- Conseiller à l'Artisanat Français
1939- Médaille d'Argent Chambre de Commerce de l'Oise
1947- Médaille de Bronze Arts, Sciences et Lettres
1948- Médaille de Bronze, Société Centrale des Architectes. Fondation Sédille
1949- Exposition du Travail : Diplômé et Membre du Jury
1951- Diplômé d'Honneur - Exposition Internationale de Florence
1952- Officier du Mérite Artisanal
1952- Médaille Hors Concours Chambre des Métiers de la Seine
1953- Médaille d'Argent Arts, Sciences et Lettres
1953- Exposition Emaux au Musée d'Art et d'Histoire à Genève
1962- Chevalier du Mérite National Français
1968- Salon de l'Ecole Française sur invitation jury
1968- Prix de l'Année - Exposition au Musée d'Art Moderne à Paris
1969- Hors concours pour le prix - Exposition au Musée d'Art Moderne à Paris
1945-1953- Exposition permanente dans l'Auditorium de l'Eglise Ste Odile à Paris
1955-1970- Exposition permanente au Château de la Bruyère Chezal-Benoit (cher)

Les œuvres principales hors collection - France et étranger

Patrimoine et Art Sacré

- Eglise Sainte Odile- Paris XVIIème : Retable « L'Apocalypse selon la deuxième vision de Saint Jean » composé de 7 panneaux en cuivre repoussé émaillé de 3.17m X 0.70m - Classé à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques
- Cathédrale Saint Etienne de Bourges (18) : Sainte Jeanne de France, Duchesse du Berry – Cuivre repoussé émaillé - 2.00m X 1.00m. – Classée par les Monuments Historiques.
- Cathédrale Saint Etienne de Metz : Ange Musicien en cuivre repoussé et doré à la feuille – 2.50m
- Eglise du Saint Esprit - Paris : La Sainte Trinité - Email polychrome.
- Eglise Notre Dame des Missions : Façade en grès émaillé grand feu- motifs orientaux. Classée par les Monuments Historiques
- Vierge Notre Dame des Missions grès émaillé grand feu - 2.50m. Classée par les Monuments Historiques

A Châteauroux

- Chambre de Commerce et de l'Industrie : Les moissons : Cuivre repoussé émaillé (2.00 m x 1.00m)
- Scènes champêtres. Cuivre repoussé émaillé.
- Caisse d'Epargne : La famille : Email polychrome (1.20m x 0.80m)
- Banque Hervet devenue HSBC : Dieu Mercure, cuivre repoussé (1.60m)

Bourges

- Bibliothèque Municipale : La Lecture : Cuivre repoussé (1.60m)
- Aumônerie militaire : Statue reliquaire de Sainte Jehanne de France, Duchesse du Berry. Cuivre repoussé émaillé (0.70m)
- Foyer des Jeunes travailleurs : Email
- Caisse d'Allocation Familiales : Ronde d'enfants : Cuivre repoussé (1.20m)
- Institut Sainte Marie : Vierge à l'enfant – Statue en cuivre repoussé émaillé (0.70m)
- Institut Saint Dominique : Saint Joseph – Statue en cuivre repoussé émaillé (0.70m)

Mairie d'Orval

- La Légende d'Orval : Peintures.
- La Légende d'Orval – portraits : cuivre repoussé émaillé.

Eglises

- Lunery : La vie du Christ - Peintures toile
- Cluis : Vitraux
- Badecon-le-Pin : Peinture, Vitraux
- Chezal-Benoit : La Vierge rouge- cuivre repoussé.
- Châteaumeillant : Chasse reliquaire cuivre repoussé, médaillons en email

- Plaimpied : Croix émaillées
- Statue émaillée « La vierge de Majesté » offerte au Général Charles de Gaulle
- Parchemins enluminés offerts :
- Monsieur André Malraux, Ministre de la Culture
- Monsieur Ortoli , Ministre des Armées
- Monsieur Jacquet, Ministre des Travaux Publics et des Transports
- Jumelage de la ville de Bourges avec les villes de Petersborough (Angleterre) et d'Ausbourg (Allemagne)

A l'étranger :

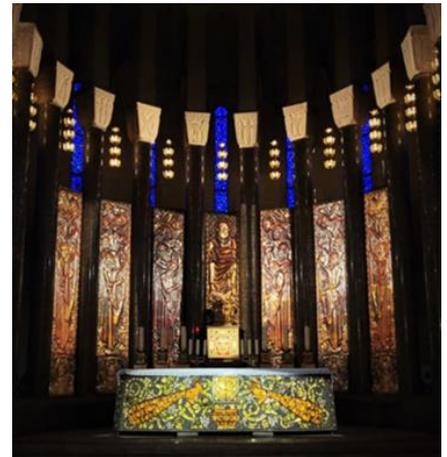
- Vatican : Statue de la Vierge de Majesté, offerte à sa sainteté le Pape Jean XXIII
- Rome : Institut Saint Dominique : Statue de Saint Dominique- Cuivre repoussé émaillé



Sainte Jehanne de
France
(1.80 m x 0.70 m)
Cathédrale de Bourges



Eglise Notre Dame des Missions - Epinay sur Seine
Façade en grès émaillé réalisée pour l'exposition coloniale de
1931- Classée par les Monuments Historiques



Retable de l'église Sainte Odile
7 panneaux de 3.17m x 0.76 posés sur 7
panneaux de 0.76m x 0.76m

Une œuvre hors du temps

Il est indispensable que cet exceptionnel patrimoine artistique n'éveille pas la conscience de ceux qui ont la responsabilité de la culture. Vite un Musée en France avant qu'il ne soit trop tard. Emerveillée, subjuguée, impressionnée

J'ai rarement vu une telle perfection et une telle maîtrise de la matière.

Beauté, force, profondeur, vision de l'âme humaine. Bonheur d'une telle grandeur contemporaine.

Je suis revenue, hypnotisée. Quelle grâce !

Inégalé et d'une époustouflante beauté

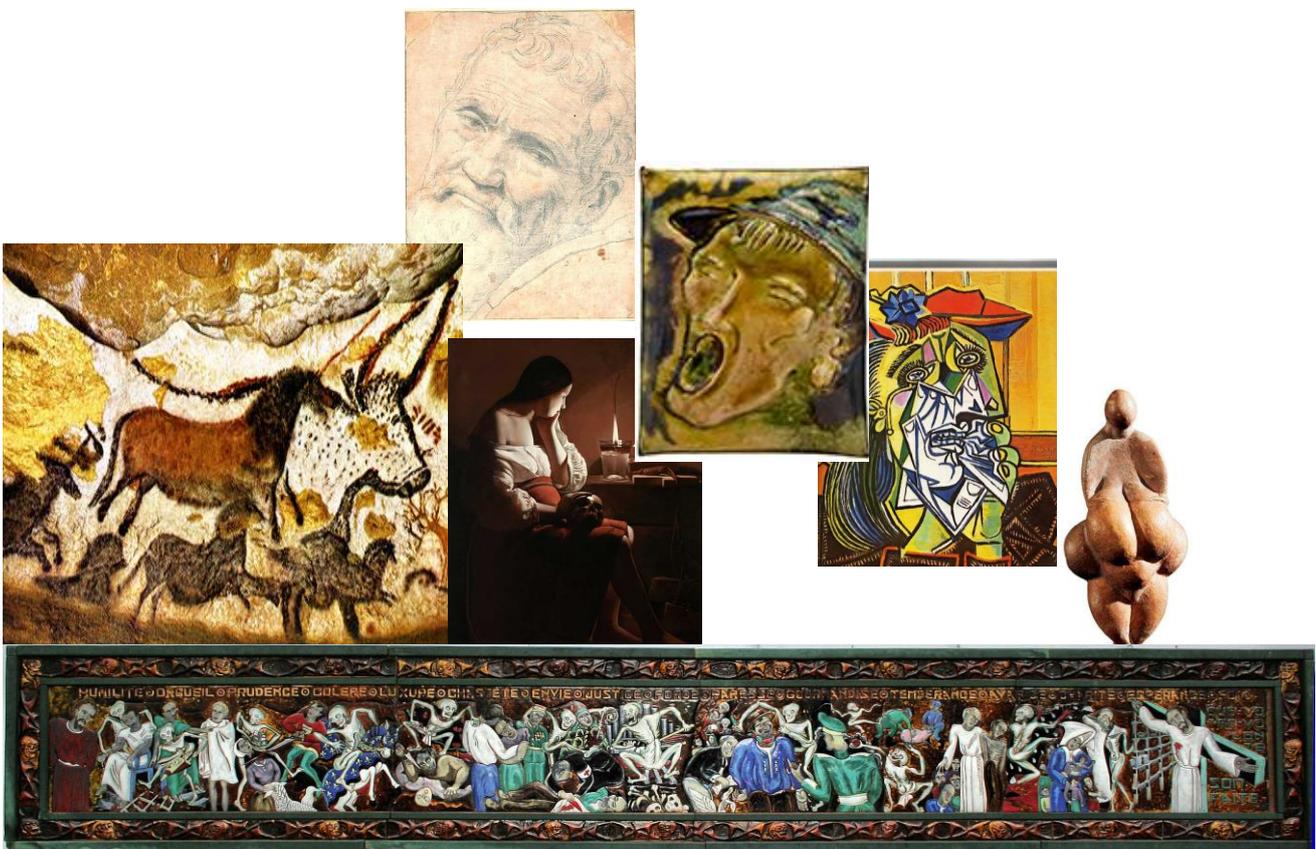
Merveilleuse exposition. Il faut un musée pour que l'œuvre de Robert Barriot perdure à travers les âges.

C'est beau, venez, venez ; N'oubliez pas. Dites autour de vous Robert Barriot est un grand

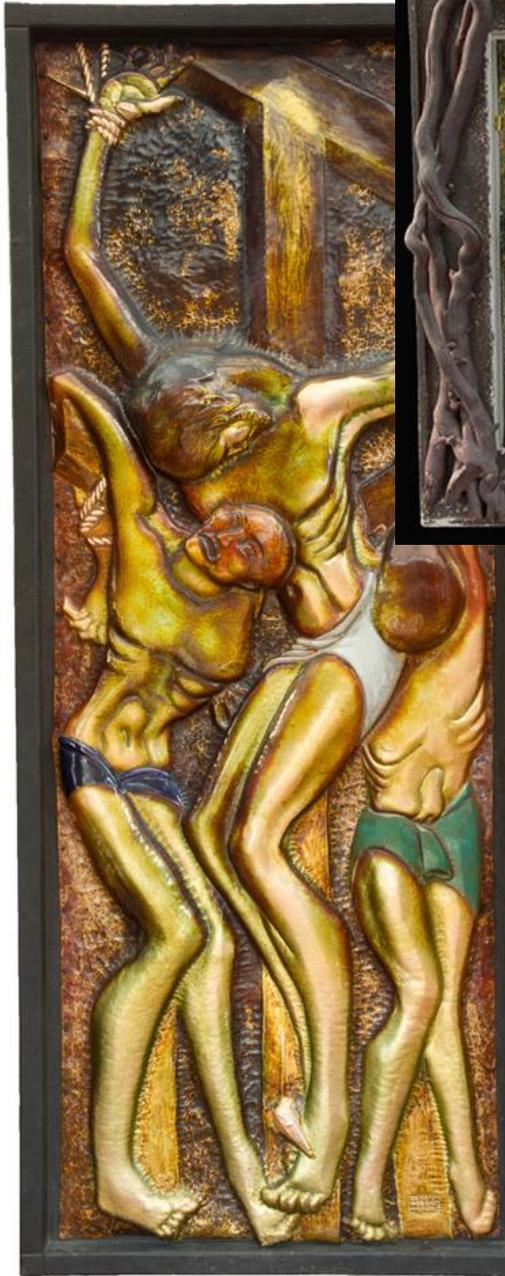
Une fondation Arts et Feu

Dans l'appréhension de ce que nous sommes, de ce qui nous identifie, nous permet de définir notre humanité, nos paléontologues, chercheurs de nos origines, trouvent les liens, les chaînons manquants, s'appuient sur la science, notre ADN et nous rattachent à bien d'autres évolutions du vivant. L'homme n'est plus une création unique, nos apparentés héréditaires bouleversent notre sens philosophique, religieux, s'opposent à notre ego, contraignent à nous redéfinir. L'expression de notre différence est pourtant bien présente, elle précède de dizaines de milliers d'années nos concepts religieux, philosophiques sociétales, l'expression picturale plastique de nos pensées devient le creuset de tous nos concepts. C'est cette écriture qui nous permet de lire notre évolution, et que nous pourrions définir comme l'ADN de notre âme. Ne serait ce pas là ce que nous appelons l'art ? C'est bien lui qui tisse les liens de nos sociétés, devient notre patrimoine, et pas n'importe lequel : celui de l'humanité, de notre humanité, la représentation de ce que nous sommes.

Il n'y a jamais eu interruption de créations, elles se sont superposées, elles donnent à notre histoire sa profondeur, sa densité, son âme. Des premières représentations picturales de Lascaux, des aborigènes sur tous les continents jusqu'à nos artistes contemporains, quelle extraordinaire histoire ! Quel parcours fascinant !



Hors du temps les impossibles chefs-d'œuvre de Robert Barriot



Christ aux larrons



Pour la première fois au XXème siècle apparait l'émailage sur cuivre repoussé de très grande dimension



La fade
1.00m x 1.00m



Le fou, le simple, l'idiot, l'illuminé.
4 x 0.40m x 0.35m



Tristan et Yseult
0.70m x 0.25m

Le retable de l'église Sainte Odile, Paris 17ème

En 1940 a été créé la plus grande œuvre émaillée au monde. Elle est composée de 7 panneaux d'un seul tenant de 3.17m x 0.70m, en cuivre repoussé donnant relief sur la totalité de l'œuvre. Le thème de l'œuvre est l'apocalypse selon la deuxième vision de Saint Jean et repose sur sept panneaux en cuivre repoussé émaillé de 0.76m x 0.80m, représentant les sept églises d'Orient.

Cet ensemble de 4 mètres de hauteur et a été réalisé par Robert Barriot atteignant ainsi la dimension extrême que peut réaliser un homme seul dans ce domaine.

Elle est l'archétype même de la création dépassant tous les dogmes incontournables pour l'atteindre. Elle est l'origine d'une impressionnante série d'œuvres uniques au monde.

[Le retable de Sainte-Odile - Au détour de nos églises #10](#)



Retable de l'église Sainte Odile
7 panneaux de 3.17m x 0.76, posés sur 7 panneaux de 0.76m x 0.80m

Les émaux de Robert Barriot à l'église Sainte Odile à Paris, une merveille à préserver. Andreu Vilasis – Novembre 1995 - Ex Directeur de l'Ecole des Arts Appliqués de Barcelone

Seulement quatre mots empressés pour vous dire de ma part que dans toute l'histoire de l'art de l'émail, je garde en mémoire trois exemples comme merveilles uniques de cet art millénaire.

L'un, c'est la « Pala d'Oro » à la basilique San Marco à Venise, exemple maximum de l'art Byzantin.

Un second, le retable du Moyen Age de Nicolas de Verdun à Constenembourg, près de Vienne en Autriche.

Le troisième, l'impressionnant retable de l'église Sainte Odile à Paris de Robert Barriot. Ce dernier, une œuvre inédite, même pour les hommes du métier, pour son extraordinaire valeur artistique comme technique. Une œuvre titanesque, réalisée par un seul artiste qui mérite toute la reconnaissance du public profane et encore mieux pour un émailleur étant une œuvre unique, incapable de se faire aujourd'hui, malgré l'évolution technique que l'on dispose dans l'actualité. Etonnante merveille à préserver et à faire connaître au monde entier.

Soyez fier de posséder ce retable irremplaçable.

Il me faudrait beaucoup de pages pour évoquer ma reconnaissance à l'œuvre de Robert Barriot. Comme émailleur, connaissant le travail et les difficultés de cet art, devant l'œuvre de Robert Barriot, j'avoue une grande admiration, un étonnement et une perplexité.

Robert Barriot, c'est pour moi, comme émailleur, un géant de l'émail, comme artiste, c'est un homme de la renaissance, c'est-à-dire, un artiste complet, exécutant et dominateur de plusieurs disciplines de l'art.

Robert Barriot a manié la dinanderie ainsi que l'émail de façon extraordinaire, unique au monde à ma connaissance. Pas seulement par la parfaite facture de son œuvre, mais aussi par la dimension de ses pièces. Un travail titanesque qui m'étonne.

Une œuvre qui, quand on y pense, avec les ressources et le matériel avec lesquels il a dû travailler, comparés avec les techniques et le matériel dont nous pouvons disposer aujourd'hui, augmente encore plus l'admiration.

Et même en constatant que, avec les possibilités d'aujourd'hui, nul artiste de notre époque, je peux le dire franchement, n'est capable de réaliser l'œuvre monumentale de Robert Barriot.

Ce qui m'étonne, c'est cette méconnaissance chez vous, de ce grand artiste qui pourrait vous donner de la gloire et du prestige dans le monde entier.

J'ai rarement vu une telle perfection et une telle maîtrise de la matière. Soyez sûr que je ferai tout mon possible pour promouvoir l'œuvre de ce génie.

Andreu Vilasis – Novembre 1995 - Ex Directeur de l'Ecole des Arts Appliqués de Barcelone (Espagne) - Président du Comité National des Emailleurs Espagnols - Directeur du Musée Municipal de l'Email Contemporain de Salou (Tarragona) - Membre de l'Association Internationale des Critiques d'Art - Conférencier et expert international - Directeur de la revue l'Esmalt - Membre d'Honneur de la Real Academia Catalana de Belles Arts de San Jordi

Etonnant, surprenant, fascinant

Une fondation
Arts et feu



Quand on parle des œuvres de Robert Barriot

La vraie beauté est violente. Elle s'affirme par sa brutalité. Elle choque parfois le goût, mais fascine. Cette dureté la fait durer. Rien ne l'use, et surtout pas le temps, qui ne cesse au contraire d'en dégager la force, de rendre ses excès légitime.

Violent lui-même, baroque, cogneur de l'art, Robert Barriot (1898-1970) fut doublement un créateur, ayant inscrit son œuvre très personnelle dans une technique qui n'existait pas avant lui : les émaux gigantesques, que nul n'avait encore soumis à l'épreuve du feu. Non sans risques : il connut un échec notoire, son Chemin de Croix, rêve insensé qui dépasse sans doute les possibilités du support. Mais pour un projet inachevé, que de réussites ! Son immense Danse macabre, qui retrouve la force hallucinée des grands créateurs médiévaux. Ses visages tourmentés, ses cris de métal livrés au feu qui vont chercher l'âme au plus profond de l'homme.

Pour Barriot, sauvage hypersensible, la cruauté du monde n'a que deux remèdes : Dieu et l'amour, sans châtrer celui-ci de sa dimension érotique.

Or, les êtres capables de génie sont eux-mêmes inconfortables. Hormis les commandes qu'il exécuta et qu'on peut voir sur place, comme son retable de l'église Sainte Odile à Paris, sa Jehanne de France de la cathédrale de Bourges ou son ange musicien de la cathédrale de Metz, Robert Barriot refusa toujours de vendre ses œuvres personnelles, choix radical pour un artiste qu'il confronta, sa vie durant, à une demi-misère, mais qui porte aujourd'hui ses fruits. Jamais dispersée, son œuvre entière est disponible à la même place, comme un bloc intact, varié, saisissant de relief, où l'inspiration peut se suivre à la trace, émaux chauffés au bois d'une forêt sorcière, en plein Berry.

Brûlante, flamboyante, cette œuvre renvoie sans cesse au feu qui les vit naître, donnant à Robert Barriot quelque chose de prométhéen. Artiste du défi, il n'a cessé d'explorer les limites du matériau qu'il avait choisi – ou l'inverse. Pour rendre hommage à Dieu, mais peut-être aussi pour se confronter à lui, car l'artiste pressentait que l'humilité n'est une vertu que quand elle devient une perfection de l'orgueil.

Or cette œuvre compacte, dont l'intégrité a coûté tant d'efforts et affronté tant de périls pour être maintenue risqué, hélas, d'être dispersée. Après la disparition des enfants de l'artiste, qui se battent avec passion depuis près d'un demi-siècle pour la garder intacte, la collection sera sans aucun doute dilapidée si une ville, une région, ou un musée ne lui accorde pas leur soutien.

Ce qui constituerait une perte irréparable pour les amoureux d'une œuvre splendide. Et plus grave, la disparition d'une étincelle du génie français.

. Alain Riou Journaliste, critique et réalisateur français.



Livre d'or de l'exposition à l'Orangerie du Sénat juillet 2007

J'ai rarement vu une telle perfection et une telle maîtrise de la matière.

Epoustouflant – Une tornade artistique en cet été 2007 à Paris.

Exposition très intelligente et agréable qui permet de découvrir un très grand artiste que je ne connaissais pas. Un artiste complet dont les œuvres, une grande variété de thèmes, de traitements, provoque le choc artistique. Vraiment, on aimerait savoir qu'un musée accueille en permanence ces chefs d'œuvres originaux. Et si on en parlait à l'école du Louvre ? Au C.N.A.M ? Au Louvre ? Au Musée d'Orsay ? Au musée d'Art Moderne ? Voir au Metropolitan Muséum de New York ? Pourquoi ne pas faire tourner cette exposition ?

Merci pour cette exposition. Je ne connaissais absolument pas cet artiste et sa puissance est si forte qu'on en est ébranlé.

Une révélation ! Un artiste trop méconnu. Un nouveau Bernard Palissy en plein 20ème siècle. Quel travail, même en ces temps difficiles.

Œuvre magnifique et titanesque. Quel immense talent ! Bravo. Travail énorme. Talent fascinant.

J'ai ressenti la même émotion en voyant la danse macabre que lorsque j'ai vu pour la première fois un tableau de Picasso (pour Guernica) cette danse macabre mériterait de figurer dans tous nos musées ! Merci à ce grand artiste et à son fils qui ont su mettre leur talent au service du devoir de mémoire. Bel exemple du courage artistique.

Beauté, force, profondeur, vision de l'âme humaine. Bonheur d'une telle grandeur contemporaine et française.

Beauté, force, profondeur, vision de l'âme humaine. Bonheur d'une telle grandeur contemporaine et française.

L'excellence et l'originalité dépassent la splendeur. Félicitation pour votre entreprise de faire perdurer ce patrimoine.

Une technique originale et fascinante au service d'un art inspiré et remarquable. Bravo à cet artiste de génie.

Domage que cet immense artiste soit méconnu en France. C'est éblouissant et émouvant.

Je suis impressionnée et j'espère que l'œuvre de Robert Barriot puisse trouver une place pour qu'elle reste disponible aux regards de ceux qui sont à la recherche du beau.

Je suis revenue, hypnotisée. Quelle grâce !

Inégalé et d'une époustouflante beauté.

Quelle magnifique exposition. Nous avons tellement besoin de la beauté de l'art. Toutes nos félicitations.

Emaux novateurs, travail du cuivre et impressions des visages exceptionnels. Une découverte marquante.

La découverte d'un grand artiste admirablement mis en valeur dans ce lieu qu'il mérite. Si toutes les expositions montraient une telle qualité. Bravo.

Je ne connaissais pas ce grand émailleur et je suis émerveillé, en particulier par les 7 femmes de Barbe Bleue. Exposition à renouveler.

Un grand artiste, immense talent, parfois surprenant, mais superbe dans son art.

Super expo – Unique au monde. Bravo.

Travail impressionnant, grande richesse, travail énorme.

Bravo et merci.

Une œuvre surprenante, les émaux des années 50 sont exceptionnels.

Très belle exposition. A la découverte d'un artiste, de ses œuvres monumentales ; Une grande simplicité qui s'exprime avec force dans ses œuvres. Merci pour cette plongée dans les émaux d'art.

Très impressionné par la qualité manuelle de ces travaux de métal repoussé.

Super travail. On en demande encore tant les œuvres sont intemporelles et magistrales. A quand la prochaine exposition.

Très admirative de vos œuvres. Il serait bon de les faire connaître dans les grands musées.

Quel dommage que cet artiste ne soit pas exposé au Petit Palais ! Par exemple, « la danse macabre » (6m x1m) Superbe !! Grand artiste qui travaille l'émail ! Quel talent.

Merci d'exposer cette belle œuvre qui mérite un lieu de valorisation permanent.

Une fois de plus nous restons béats d'admiration devant les chefs d'œuvre, et aussi par la qualité humaine de l'artiste et en dépit des contingences familiales, et a réussi à entremêler vie et travail.

C'est une très belle exposition qui a une âme qui se situe hors des sentiers battus.

Admirable travail. Ce fut une découverte que je vais m'empresse de faire connaître autour de moi.

Quel travail. Je suis époustouflé par les couleurs obtenues. Avec toute mon admiration.

Je viens de faire une découverte. Quelle splendeur dans les couleurs. Quelle émotion. Salut bas au grand artiste.

Admirable portraitiste. L'expression des visages révèle la complexité de la nature humaine. Une œuvre qui mérite d'être exposée, contemplée et méditée !

Plus, plus, plus que magnifique !!! Eblouie autant par la beauté, les formes et les couleurs. Je reviendrai, c'est sur.

Un simple invitation « de l'officiel des spectacles » par la provinciale venue voir le coucher de soleil sur l'arc de triomphe et le choc de l'admiration ressenti en découvrant R.Barriot !!! La danse macabre n'en finira pas de retentir par sa réalisation complexe, superbe.

Etape magnifique. Merci à France 3 d'avoir présenté cette expo.

Eblouie par une telle maîtrise d'un art si délicat et d'une technique si « impossible » à maîtriser. L'œuvre de Robert Barriot mérite d'être portée à la connaissance du plus grand nombre et de bénéficier de l'appui du Ministère de la Culture.

J'espère que cette exposition ne sera pas la dernière. Quel travail, quelle merveille. Dommage que l'œuvre de Robert Barriot ne soit pas plus connue du grand public. Comme tous les très nombreux visiteurs qui se succèdent depuis deux semaines, j'ai eu l'immense plaisir de découvrir « en vrai » les œuvres majestueuses d'un grand artiste. Je suis particulièrement touché et impressionné par la force évocatrice et la sensation de puissance qui se dégage des émaux de Robert Barriot. Puisse sa renommée, ô combien méritée, continuer à s'étendre à l'issue de cette manifestation majeure.

*Avec mes sentiments les plus cordiaux et chaleureux aux membres de la famille Barriot qui entretien avec un zèle et un dévouement admirable la mémoire de l'artiste.
Ce prodigieux artiste mérite d'avoir un musée à Paris.*

C'est ça Paris. En marchant on découvre des merveilles. Bravo ! Belle exposition.

Entrée par hasard, mais les œuvres de Robert Barriot m'ont éblouies. Un vrai moment de bonheur.

Merci pour notre première visite à Paris. Des œuvres de lumière intense comme jamais je n'avais pu voir et vivre. Des remerciements à tous ceux qui ont œuvré à notre bonheur. Quel dommage que cette œuvre magnifique n'ait pas la publicité qu'elle mérite. Vivement la consécration de cette œuvre ! Merci de nous l'avoir fait découvrir.

Quelle splendeur, mérite d'être exposé dans un musée.

Très belle exposition dans un genre rarement présenté. Bravo et merci pour toute cette beauté.

Ces œuvres sont magnifiques et méritent d'avoir un musée pour le plus grand bonheur du public.

Emaux novateurs, travail du cuivre et expression des visages exceptionnels : une découverte marquante.

Merveilleuse exposition. Il faut un musée pour que l'œuvre de Robert Barriot perdure à travers les âges.

*Magnifique. Une merveille pour les yeux et pour le cœur.
Merci encore merci.*

Le Cercle Amical du Berry est bien fier d'avoir soutenu cette exposition. Je la trouve à nulle autre pareille. Elle manquait à Paris. Bravo à tous les organisateurs.

Magnifique ! Espérons que la France gardera les œuvres de cet artiste avant que d'autres pays soient plus clairvoyants que nous ne le sommes.

Dommage que cet homme nous ait quitté, c'est un génie.

Que dire. Existe-il des mots pour décrire une telle œuvre ?

Ce créateur de génie a par son cuivre repoussé, atteint les limites du sublime.

*Il est indispensable que cet exceptionnel patrimoine artistique n'éveille pas la conscience de ceux qui ont la responsabilité de la culture. Vite un Musée en France avant qu'il ne soit trop tard.
Emerveillée, subjuguée, impressionnée.*

C'est beau, venez, venez ; N'oubliez pas. Dites autours de vous Robert Barriot est un grand.

L'impossible héritage

Une fondation Arts et Feu



A l'aurore du troisième millénaire sauver l'artiste

Dissocier ces œuvres serait comme arracher les pages de ce livre écrit de matières et de feu le rendant incompréhensible, masquant la réalité de ce qu'il porte. Cette œuvre est majeure dans sa cohérence, dans l'histoire de l'art et dans l'élargissement de notre humanité par le dépassement qui fut si nécessaire à sa réalisation.

Cette œuvre est tellement décalée dans l'histoire, empruntant un chemin si particulier ajoutant une autre dimension à la création. Elle démontre de façon magistrale le dépassement des dogmes incontournables paralysant l'évolution des recherches. Elle est bien au-delà de ses qualités plasticiennes et novatrices l'exemple même de l'innovation, de l'exploration de l'inconnu, de l'élargissement des connaissances humaines.

Il serait désolant d'en occulter cette dimension fondamentale, d'autant plus que cela fermerait la porte à sa compréhension.

Le danger est qu'elle soit dispersée interdisant sa lecture et sa perception.

Serons-nous aussi novateurs qu'elle pour trouver l'issue de sa destinée, d'autant plus que ses particularités uniques permettent très certainement d'assurer financièrement sa conservation par l'attrait qu'elle suscitera de toute évidence et l'activité économique générée. Il n'est point de chose unique au monde qui n'attire le monde entier.

Les héritiers

Les héritiers directs ont su malgré des divergences conserver intact l'intégralité des œuvres, documents, courriers et écrits de Robert Barriot pendant plus de 50 ans. L'inexorabilité du temps et le décès du deuxième de la fratrie, Baudoin Barriot, a bien failli sonner le glas de l'intégrité de l'œuvre et sa dispersion à la sauvette sur la terrasse de son dernier refuge. La part revenant aux enfants de Baudouin Barriot a pu être rachetée in extrémis et garder l'œuvre en indivision.

Cette situation éphémère, peut à tout moment, au décès d'un autre héritier, de mettre de nouveau en danger de dispersion cette collection unique. N'étant pas répertoriée, la méconnaissance de ses qualités la met à portée de l'ignorance. Ces particularités, outre qu'elles sont les premières du genre dans l'histoire de l'art, font aussi qu'elles ne sont pas restaurables. C'est bien là le plus grand danger, l'histoire déborde d'exemples de destructions de chefs-d'œuvre et l'ignorance en était la principale cause.

Devant l'inédit seuls quelques précurseurs avisés ont toujours été les acteurs révélateurs de chefs-d'œuvre ignorés et ont présidé à leur protection.

Les héritiers ont-ils seuls la responsabilité de conservation de chefs-d'œuvre dont la particularité relève plus d'un patrimoine de l'humanité que d'une collection privée à la merci des vicissitudes de la vie et du temps ?

La disperser serait comme démonter pierre par pierre une cathédrale, en diviser les éléments la rendant ainsi invisible dans sa véritable dimension.

Une indivision n'est que transitoire, la pérennité de la préservation de l'œuvre est hors de portée des héritiers.

Certains héritages ne doivent-ils pas appartenir à un patrimoine commun ?

Vers une Fondation Arts et Feu Robert Barriot n'est pas une ambition audacieuse mais une responsabilité patrimoniale, culturelle et générationnelle de tous ceux qui prennent connaissance de cet événement remarquable que sont les créations de Robert Barriot

[2/6 L'oeuvre de Robert Barriot, Prix Pèlerin Mémoire Vive](#)

<http://premiumtraveltv.fr/arts/robert-barriot-2013.html>

Je vous ai présenté cette œuvre hors du temps, si vous pensez que ce patrimoine est aussi le vôtre aidez-nous à l'acquérir et le transmettre au sein d'une fondation.

Les générations futures seront vos héritiers.



Association loi 1901 N° 1/09814

369 avenue André Durand 84450 St Saturnin les Avignon

Frédéric Barriot : tel 07 83 82 26 47 fredericbarriot@gmail.com

Catherine Bonnin Barriot : tel 06.84.53.09.14 a.rb@wanadoo.fr

Des Projets d'avenir

Une fondation pour la sauvegarde des œuvres de Robert Barriot

La recherche de partenaires et financements participatifs

Un musée pour les chefs-d'œuvre de Robert Barriot

La numérisation des œuvres

Un espace de transmission des savoirs

Les acteurs de l'avenir, un espace économique pour les Arts du Feu,

**Une fondation
Arts et Feu**

Une fondation pour la sauvegarde des œuvres de Robert Barriot

Le phénomène remarquable que représente l'apparition des œuvres de Robert Barriot et l'opportunité exceptionnelle de garder l'œuvre dans son intégralité reste une réalité tant que l'héritage en indivision n'est pas soumis à démantèlement. Cette situation ouvre une possibilité, l'acquisition de la collection par une fondation.

Les héritiers n'ayant pas les moyens de cette création, des partenariats peuvent être mis en œuvre pour en trouver des issues pérennes.

Actuellement, les héritiers directs ont cette volonté, seul le temps est compté. Tous ont atteint et dépasse les 70 ans. Ont-ils seuls la responsabilité de conservation de chefs-d'œuvre dont la particularité relève d'un patrimoine de l'humanité bien plus que d'une collection privée à la merci des vicissitudes de la vie et du temps ?

La recherche de partenaires et financements participatifs

Ce projet de sauvegarde et de transmission des œuvres au patrimoine culturel demande des moyens financiers. Des partenariats facilitant cette recherche : Banques, entreprises, dons privés, Etat, associations seront nécessaires. Ils offrent une opportunité culturelle et patrimoniale passionnante avec des élargissements à la transmission des savoirs, à l'enseignement, à la création d'un espace économique dynamique et novateur associant la ville, département, région, offrant un rayonnement national et international.

Il n'y a pas de choses uniques au monde où le monde ne se déplacera pour venir les voir.

Un musée pour les chefs-d'œuvre de Robert Barriot

La protection des œuvres nécessite un lieu de stockage et d'exposition. Des musées en recherche de diversification et d'une attractivité phare renouvelée ont cette opportunité d'accueillir les plus grandes œuvres émaillées au monde.

L'importance de l'œuvre offre aussi la possibilité de créer un espace muséal renouvelé et d'y associer les arts du feu. Il existe en France une quantité des bâtiments en déshérence et nul ne sait vraiment les intégrer dans un projet économique. Des monuments historiques sans destinée, des anciennes usines, des anciens entrepôts offrant des possibilités d'accueil d'un musée, mais aussi d'un Espace arts et Feu proposant d'importantes potentialités économiques tant artisanales que commerciales, industrielles, d'enseignements, de transmission des savoirs et d'accueil.

Une fondation Arts et Feu Robert Barriot en serait un puissant outil de promotion.

La numérisation des œuvres

La numérisation des œuvres émaillées, des dessins, des gravures, des parchemins, des peintures, des documents écrits et courriers, sont des éléments indispensables à la transmission des savoirs et à leurs protections. Les œuvres sont réunies dans un même lieu et offrent cette opportunité.

L'association Arts et Feu Robert Barriot lance un appel à partenariat pour cette action.

La transmission des savoirs et leurs appropriations par le plus grand nombre participe à l'élargissement des connaissances humaines, deviennent moteur de notre évolution. L'œuvre de Robert Barriot enrichit les savoirs contenus dans ses créations. Elle est l'archétype du dépassement de soi.

Une espace de transmission des savoirs

De la même manière que dans les pôles d'activité où des espaces d'activités génèrent des dynamismes économiques performants, de transmission des savoirs, favorisent les échanges, engendrent des associations d'idées, de compétences d'où naissent de nouveaux projets.

La création d'un espace arts-et-feu, nourrirait une nouvelle dynamique d'innovation, d'entreprise.

Les acteurs de l'avenir, un espace économique pour les arts du feu

L'émerveillement, est la seule manière de capter l'attention.

C'est dans l'effervescence des rencontres humaines que naissent de nouveaux concepts. C'est dans ce bouillonnement que la créativité dans le Montparnasse des années vingt a ouvert des espaces plasticiens débordant de créativité dont les impacts économiques sont encore actifs aujourd'hui.

Créer un espace de rencontre, d'effervescence où les artistes, artisans, entreprises, commerces se côtoient. Un espace où les arts du feu s'expriment : Emailleurs, joailliers, orfèvres, céramistes, verriers, forgerons, où l'excellence est transmise avec les Meilleurs Ouvriers de France, les compagnons du devoir. Sans cette effervescence, la cathédrale Notre Dame ne nous ferait pas lever les yeux vers ses voutes, Robert Barriot n'aurait pas tenté l'impossible pour nous offrir les plus grands chefs-d'œuvre émaillés au monde.

A son exemple il ne tient qu'à notre volonté d'entreprendre avec passion pour réussir de grandes choses et atteindre l'excellence.

Si la culture coûte cher, demandez-vous combien l'ignorance coûte. André Malraux

